

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(1\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Allard, 14 janvier 1844](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Allard, 14 janvier 1844

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Allard](#) est destinataire de cette lettre

[École sociétaire](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (6)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Allard, 14 janvier 1844, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15271>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 janvier 1844](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire [Allard](#)

Lieu de destination Inconnu

## Description

Résumé À propos d'une critique par *La Démocratie pacifique* de lettres de Gustave de Beaumont parues dans *Le Siècle*, journal lu par Allard. Sur l'École sociétaire, qui s'est vouée au triomphe de la science sociale en vue de « l'extinction de toutes les souffrances de la société » et de la « conciliation de tous les intérêts ».

Notes Lettre datée du 14 janvier 1844 selon la table du registre de la correspondance (p. 115). Le nom du correspondant est orthographié « Allart » dans la table du registre. La lettre est rédigée à Esquéhéries : l'installation de Godin à Guise a lieu en septembre 1846.

Support Corrections manuscrites à la mine de plomb et repères manuscrits au crayon rouge sur la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Fouriérisme](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Beaumont, Gustave de \(1802-1866\)](#)
- [École sociétaire](#)

Œuvres citées

- « Les conclusions de M. G. de Beaumont », *La Démocratie pacifique*, 11 janvier 1844. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4768671r/f1>, consulté le 1er février 2022]
- Beaumont (Gustave de), « Lettres sur la session. IX. Des améliorations sociales qui sont à faire », *Le Siècle*, 11 janvier 1844. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k721036g/f1>, consulté le 1er février 2022]
- [Le Siècle, Paris, 1836-\[1932?\]](#).

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Allard

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

ActivitéFouriérisme

BiographieCorrespondant de Godin en 1844 à propos de l'[École sociétaire](#).

---

NomÉcole sociétaire

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéFouriérisme

Biographie« Les disciples de Charles Fourier récusait le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitent pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'École sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. »

([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

concurrence faite à leur salaire.

Quatre murs de terre surmontés d'un toit de paille forment un atotir de sabotier; quelques <sup>niche</sup> carreaux placés dans l'épaisseur des murs <sup>ouvrent</sup> composent les jours nécessaires aux travailleurs, et un brasier considérable, dont la fumée s'échappe par une large ouverture pratiquée au faite de la hutte, les préserve, tant l'un que mal contre les rigueurs de la saison.

Les scieurs se construisent <sup>sur des</sup> de planches un abri à peu près semblable, et les bûcherons travaillent en plein air.

Quand ces derniers ont fini leur journée, ils se rendent à la hutte de leurs compagnons; chacun soupe, on allume le feu de nouveau, chaque ouvrier étend sa botte de paille sur la terre, et après s'être mis le corps dans un sac, sans se déshabiller, <sup>on se couche</sup> et s'endort. <sup>Neurones</sup> quand le retour de la <sup>chaude</sup> saison leur permet <sup>de se coucher</sup> de coucher sous les arbres, ils se hâtent <sup>de profiter</sup> pour se soustraire à la vermine qui vient troubler leur sommeil, leur repos.

Monsieur Montguyon, je vous entretiens <sup>si</sup> longtemps que je ne pense pas d'abord de choses communes de tout le monde. Est-il <sup>rien</sup> en effet <sup>qui ne se constate pas</sup> personne qui ne remarque quelques positions analogues à celle que je viens de vous décrire? Pour moi je ne puis l'admettre, et depuis que j'ai <sup>la</sup> entendu ces paroles remarquables: La condition de toutes les classes de citoyens s'améliore et s'élève, je me demande avec effroi <sup>si</sup> qu'est-ce <sup>qui</sup> prouve cette classe toujours plus malheureuse des producteurs de la richesse, car je ne crois pas qu'il y ait <sup>rien</sup> à tromper en disant toutes les classes de citoyens on n'a pas voulu dire toutes les classes de français.

Les sociétés antiques avaient des citoyens et des esclaves, si donc aujourd'hui aux seuls dont la condition s'améliore et s'élève, si ceux-là seuls qui parviennent à la fortune et aux emplois; si ceux-là seuls <sup>qui</sup> sont citoyens, que sont les autres? je ignore. Il faut <sup>donner</sup> au moins un mot nouveau pour dire une chose aussi nouvelle, je laisse cette découverte à faire au journal le Globe.

Agnezée &c.

Monsieur Allard

Je trouve ce soir dans un article du numéro de mon journal que j'étais fait passer quelques réflexions sur les lettres de M. Guizot de Beaumont que vous avez pu suivre dans le suite: les idées paradoxales émises dans ces lettres ne sont sans doute pas le résultat d'un point de vue qui ne laisse rien à désirer à la majorité des différentes classes de la société; aussi la Démocratie pacifique